

## **Produire de la viande et du lait avec la Blanc-Bleu Belge de type mixte**

C.Bastin<sup>1</sup>, P. Mayeres<sup>1,2</sup>, C.Bertozzi<sup>2</sup>, C.Michaux<sup>3</sup> & N. Gengler<sup>1,4</sup>

<sup>1</sup> Unité de Zootechnie, Faculté Universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux,  
B-5030 Gembloux, Belgique

<sup>2</sup> Association Wallonne de l'Élevage, B-5590 Ciney, Belgique

<sup>3</sup> Unité de Biostatistique, Bioinformatique, Economie et Sélection animale, Faculté de Médecine Vétérinaire de  
l'Université de Liège, B-4000 Liège, Belgique

<sup>4</sup> Fonds National de la Recherche Scientifique, B-1000 Bruxelles, Belgique

### **Introduction**

En Belgique, la majorité de la production de viande et de lait est assurée par deux races spécialisées : la Holstein pour le lait et le Blanc-Bleu Belge de type viandeux (BBB-V) pour la viande. Cependant, des systèmes alternatifs, utilisant des animaux à deux fins tels que la Blanc-Bleu Belge de type mixte (BBB-M), méritent une certaine attention. En effet, si la BBB-M présente des caractéristiques propres qu'il faut veiller à conserver dans une optique de gestion de la biodiversité, il faut également la considérer pour son adaptation à certains systèmes de production.

Depuis octobre 2004, un programme de suivi et de soutien de la BBB-M, financé par la Région Wallonne, Direction générale de l'Agriculture, a été mis en œuvre par la Faculté Universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux, l'Association Wallonne de l'Élevage et la Faculté de Médecine Vétérinaire de l'Université de Liège. L'objectif principal de ce programme est d'instaurer un schéma de sélection efficace, adapté au rameau et répondant aux attentes des éleveurs. A cette fin, une caractérisation du rameau a été entreprise, dont les principaux résultats sont présentés ici.

### **Des origines de la mixte à la situation actuelle du rameau**

Au cours de la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, la race de Moyenne et Haute Belgique était une race à deux fins, élevée à la fois pour le lait et pour la viande. Cependant, dès le début des années 60, la stagnation du prix du lait, le besoin accru de viande de qualité sur le marché, les avancées technologiques et les objectifs de modernisation de l'élevage wallon ont largement réorienté la race vers la production de viande. Dès lors, le phénotype « culard » a été favorisé à travers toute la race et a conduit à la création de la race Blanc-Bleu Belge en 1973. Les animaux à deux fins ne rentrant plus dans l'objectif de sélection général, la race fut scindée dès 1974 en un rameau viandeux et un rameau mixte, peu à peu marginalisé.

Depuis 1998, le rameau mixte est considéré comme menacé d'extinction et à ce titre bénéficie du soutien des mesures agri-environnementales. Cette aide a permis à de nombreux éleveurs de s'impliquer dans le processus de sélection, et aujourd'hui la Wallonie compte plus ou moins 8000 vaches dont près de 3900 sont inscrites au Herd-book et participent au contrôle des performances.

L'aire de répartition de la BBB-M couvre les provinces de Hainaut, du Brabant Flamand et du Brabant Wallon ainsi que le sud de la province de Namur. Cette zone d'élevage s'étend en France essentiellement dans le département du Nord où la race-sœur porte le nom de « Bleue du Nord ».

### **Les performances du rameau, l'influence du gène culard**

Si le gène culard (*mh*), dont l'impact majeur sur la valeur bouchère des animaux est bien connu, a eu une importance considérable dans la sélection du BBB-V, il est à l'origine de la grande diversité phénotypique observée dans le rameau mixte. En effet, alors qu'il peut être considéré comme fixé en BBB-V, les trois génotypes sont présents en BBB-M (en Wallonie, 43% des animaux sont *mh/mh*, 37% sont *mh/+* et 20% sont *+/+*).

Au niveau des performances bouchères, des études récentes ont montré que le poids vif moyen des vaches s'élève à 700 kg et est légèrement influencé par le génotype des animaux. La valeur sur pied est en moyenne de 1,52€/kg et est fortement influencée par le gène *mh*, elle varie de 0,70 à 2,55 €/kg. Le prix de revente des veaux de 10 jours est estimé en moyenne à 413€, pour un poids moyen de 49kg.

La production laitière moyenne des vaches BBB-M inscrites et contrôlées en 2005 avoisine 4000kg avec des taux moyens en matière grasse de 3,49% et en protéines de 3,23%. Elle demeure également assez variable, les animaux non culards ayant généralement une meilleure production. Cependant, des premières études ont montré que les différences de production entre les animaux +/+, *mh/+* et *mh/mh* étaient davantage liées aux conditions d'élevage (p.ex. l'alimentation) et à la sélection réalisée sur ces deux types d'animaux qu'au gène culard en tant que tel.

Une dernière information concerne le pourcentage de césarienne, dont la grande variabilité trouve son origine dans les habitudes de l'éleveur et dans le génotype du veau et de sa mère. Il s'élève en moyenne à 32% avec néanmoins des fermes ayant des niveaux de dystocie similaire à la Holstein. La variabilité génétique pour ce caractère existe et une sélection plus poussée devrait permettre de réduire ce pourcentage dans l'avenir.

### ***Spécificités des élevages : à la recherche du meilleur compromis selon l'exploitation***

En mars 2006, une enquête a été réalisée au sein des élevages de BBB-M afin de les caractériser, d'en comprendre les spécificités et d'aborder les attentes des éleveurs. Les résultats présentés ici concernent les élevages qui participent au contrôle des performances et qui adhèrent au programme de suivi et de soutien du rameau.

Ces exploitations présentent des tailles variables (entre 10 et 140ha et une moyenne de 74ha) avec cependant une grande part de la superficie réservée aux prairies et aux cultures fourragères. Le troupeau moyen possède 63 vaches. Les trois quarts des exploitations affichent un quota compris entre 100000 et 300000 litres.

Selon les éleveurs, les trois principaux critères pour la rentabilité de leur exploitation sont, par ordre d'importance, la production laitière, la facilité de vêlage et la rusticité. Si une grande partie des éleveurs interrogés pratiquent l'insémination artificielle, plus de 60% d'entre eux ont également recours à un taureau de monte. Dans le choix d'un reproducteur, les éleveurs placent la taille comme caractère principal, viennent ensuite le potentiel laitier, la facilité de vêlage et la conformation. Par ailleurs, un tiers des éleveurs interrogés engraissement au moins une partie leurs veaux mâles.

Une typologie des élevages de l'enquête a mis en évidence une grande variabilité au sein des exploitations tant au niveau de leur taille que de leur « orientation ». Cependant, deux grandes tendances apparaissent. Ainsi, certaines fermes sont d'avantage axées vers la production de viande et d'autres vers la production de lait, ceci ayant généralement une grande influence sur le génotype des vaches présentes dans l'exploitation. Les éleveurs jonglent ainsi entre les différents types d'animaux, et lorsque le quota augmente, la proportion de vaches de type +/+ s'accroît au détriment des animaux de type *mh/mh*. Le BBB-M joue ici un rôle de précurseur avec l'utilisation à l'échelle d'une race bovine d'un gène majeur ou QTL dans la sélection. Cet exemple montre bien les avantages mais aussi les désavantages liés à ce type de sélection.

### ***Conclusions***

L'élevage du Blanc-Bleu Belge mixte présente une grande flexibilité qui permet aux éleveurs d'adapter leur troupeau aux particularités de leur exploitation et au marché. Cette faculté a eu pour conséquence une diversification des animaux, que l'on pourrait grouper en un type plus laitier et un type plus viandeux. Malgré cette différenciation, le rameau BBB-M s'appuie sur un schéma de sélection unique, permettant aux éleveurs d'évoluer dans une direction commune, tout en laissant à chacun la liberté d'adapter ses choix de reproducteurs. En effet, l'objectif de sélection de tous les éleveurs de BBB-M est d'allier un bon potentiel laitier avec une production de viande certaine tout en gardant des caractéristiques fonctionnelles intéressantes comme la facilité de vêlage. En suivant cet objectif depuis plusieurs dizaines d'années, les éleveurs de BBB-M sont parvenus à traverser les périodes difficiles, que ce soit au niveau du marché de la viande ou de celui du lait.

Un grand travail de sélection doit encore être réalisé sur le rameau pour fournir une meilleure caractérisation des reproducteurs, et ainsi permettre aux éleveurs de mieux raisonner leurs accouplements. Ce travail, initié lors du projet mixte, est indispensable pour assurer la pérennité du Blanc-Bleu Belge de type mixte, un bovin particulièrement bien adapté aux petites et moyennes exploitations.